

cription des grottes, leur date, l'identification des scènes, le déchiffrement des cartouches, des inscriptions viendront immédiatement après. Je compte publier en outre un certain nombre de pièces de couvents, comptes, baux, etc., qui nous feront un peu pénétrer dans la vie intime de nos religieux. Une fois quittes avec le Ts'ien-fo-tong proprement dit, il nous restera à étudier les documents géographiques relatifs à Touen-houang, en particulier l'ancienne monographie chinoise de la région rédigée vers le milieu du huitième siècle et dont j'ai retrouvé dans les grottes un manuscrit malheureusement incomplet.

Le double plan en coupe et en hauteur par lequel s'ouvre le volume est dû à mon autre compagnon, le médecin-major Louis Vaillant, de l'armée coloniale; il ne comprend pas le petit groupe indépendant des grottes les plus septentrionales, aménagées à l'époque mongole.

La numérotation des grottes va du Sud au Nord; cet ordre n'a d'ailleurs rien de chronologique, car les plus anciens sanctuaires sont vers le milieu du Ts'ien-fo-tong. Les indications de gauche et de droite sont entendues par rapport au visiteur qui entre dans la grotte, et non par rapport à l'autel. Nous commençons les photographies, dans chaque grotte, par le côté gauche, puisque c'est ainsi que procédait autrefois le pèlerin quand il faisait la *pradakṣiṇā*, c'est-à-dire tournait autour de l'autel central en le gardant à main droite.

PAUL PELLIOT.

---